

MOIS DE MAI – MOIS DE MARIE.

Et si nous profitons de ce temps qui nous est laissé pour en consacrer une part à prier le chapelet, voire même le Rosaire (les 20 Mystères)

Le chapelet, prière de l'union au Christ

Le chapelet, contrairement à ce que certains l'imaginent, ne s'oppose pas à la méditation de la Parole de Dieu et à la prière liturgique.

Nous contemplons le Christ rencontré dans l'Évangile et dans les sacrements, en compagnie de Marie, dans les différents moments de sa vie, grâce aux Mystères Joyeux, Lumineux, Douloureux et Glorieux.

Le chapelet peut contribuer à nous aider de manière privilégiée à élargir notre communion avec le Christ.

Il n'est pas rabâchage de paroles, mais au contraire une école de contemplation et de silence.

La répétition des *Ave Maria* ne dérange pas notre silence intérieur, elle le nourrit.

Nous vous proposons les textes de méditation du Rosaire provenant de différentes homélies et allocutions du Pape Benoît XVI.

Puissent-ils vous aider dans votre prière du chapelet !

LES MYSTERES JOYEUX du CHRIST.

1) L'ANNONCIATION

Je vous salue, Marie, comblée de grâce (Luc, 1, 28)

Marie reçoit sa vocation de la bouche de l'Ange. L'Ange n'entre pas chez nous de façon visible, mais le Seigneur a un projet pour chacun de nous. Il appelle chacun par son nom. Notre devoir est donc de devenir des personnes à l'écoute, capables d'entendre son appel, courageuses et fidèles pour le suivre, et à la fin, devenir des serviteurs fidèles qui ont accompli de bonnes œuvres avec le don qui leur a été confié.

2)La VISITATION.

Mon âme exalte le Seigneur (Luc, 1, 4)

Quand la Vierge Marie rend grâce au Seigneur, elle nous prend à témoin. Marie partage, comme par anticipation, avec ses futurs enfants que nous sommes, la joie qui habite son cœur, pour qu'elle devienne la nôtre. Chaque récitation du *Magnificat* fait de nous des témoins de son sourire.

3)La NATIVITE.

Et le Verbe s'est fait chair (Jean, 1, 14)

Dans la nuit de Bethléem, le Rédempteur se fait l'un de nous, pour être notre compagnon sur nos routes semées d'embûches. Accueillons la main qu'il nous tend : c'est une main qui ne veut rien nous enlever, mais seulement donner

4)La PRESENTATION au TEMPLE

Ils l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur (Lc,2,22)

Marie est la mère qui, aujourd'hui, au Temple, présente le Fils au Père, donnant suite également, en cela, au « oui » prononcé à l'Annonciation. Que ce soit elle encore, la mère qui nous accompagne et qui nous soutienne, nous, fils de Dieu et ses fils, dans l'accomplissement d'un service généreux à Dieu et à nos frères.

5)Le RECOUVREMENT au TEMPLE.

Il redescendit alors avec eux et revint à Nazareth où il leur était soumis (Luc, 2, 51)

Dans la Sainte Famille de Nazareth, c'était Jésus qui enseignait à Marie et à Joseph quelque chose de la grandeur de l'amour de Dieu, son père céleste, source première de tout amour, Père dont toute famille, au ciel et sur terre tire son nom.

Oraison :

Tu as voulu, Seigneur, qu'à l'annonce de l'Ange, la Vierge accueille ton Verbe éternel, qu'elle soit remplie de la lumière de l'Esprit saint et devienne le temple du Très-Haut : aide-nous à devenir assez humbles pour faire comme elle ta volonté.

Par Jésus le Christ notre Seigneur.

LES MYSTERES LUMINEUX du CHRIST

1) Le BAPTEME du CHRIST.

Jésus arrive de Galilée vers Jean pour y être baptisé (Mt, 3, 13)

Dans le baptême, Jésus nous prend par la main, il nous conduit sur le chemin qui passe à travers la mer Rouge de ce temps et il nous introduit dans la vie sans fin, celle qui est vraie et juste. Tenons serrée sa main ! Quoiqu'il arrive ou quel que soit ce que nous rencontrons, n'abandonnons pas sa main ! Nous marchons alors sur le chemin qui conduit à la vie !

2) Les NOCES de CANA.

Il y eut des noces à Cana de Galilée (Jean, 2, 1)

Marie dit aux servants : *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* Marie remet tout au jugement du Seigneur. Telle est son attitude permanente. Ainsi, elle nous enseigne à prier : ne pas vouloir affirmer face à Dieu notre volonté et nos désirs, aussi importants et raisonnables qu'ils puissent nous sembler ; mais les présenter devant lui et le laisser décider de ce qu'il veut faire.

3) L'ANNONCE du ROYAUME.

*Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades...
proclamant la bonne nouvelle du Royaume (Mt, 9, 35)*

Le chemin tracé par Jésus n'est pas une norme imposée de l'extérieur. Jésus lui-même parcourt ce chemin et ne nous demande rien d'autre que de le suivre. En outre, il ne se limite pas à demander ; tout d'abord, il nous donne dans le baptême, la participation à sa vie même, nous rendant ainsi capables d'accueillir et de mettre en pratique son enseignement.

4) La TRANSFIGURATION.

Prenant avec lui Pierre, Jean et Jacques, il gravit la montagne pour prier (Luc, 9, 28)

Chaque être humain est enfant de Dieu et donc, notre frère ou notre sœur que nous devons accueillir et respecter. Puisse notre

société comprendre cette réalité ! Chaque personne humaine serait alors considérée non pour ce qu'elle a, mais pour ce qu'elle est, puisque dans le visage de chaque être humain, sans distinction de race ni de culture, resplendit l'image de Dieu.

5) L'INSTITUTION de l'EUCCHARISTIE.

Ceci est mon corps qui va être livré pour vous (Lc, 22, 19)

Dans l'Eucharistie, nous apprenons nous-mêmes l'amour du Christ. C'est grâce à ce centre et à ce cœur, grâce à l'Eucharistie, que les saints ont vécu en apportant l'amour de Dieu dans le monde sous des formes et des manières toujours nouvelles. Grâce à l'Eucharistie, l'Eglise renaît sans cesse de nouveau !

Oraison :

Tu as voulu, Seigneur, qu'en recevant ta grâce, nous devenions des fils de lumière : ne permets pas que l'erreur nous plonge dans la nuit, mais accorde-nous d'être toujours rayonnants de la vérité.

Par Jésus le Christ notre Seigneur

Les Mystères douloureux du Christ

1) L'AGONIE.

Mon âme est triste à en mourir, demeurez ici et priez avec moi (Mt, 26, 38)

Dieu est toujours avec nous. Même dans les nuits les plus obscures de notre vie, il ne nous abandonne pas. Même dans les moments les plus difficiles, il reste présent. Et même dans la toute dernière nuit, dans l'ultime solitude où personne ne peut nous accompagner, dans la nuit de la mort, le Seigneur ne nous abandonne pas. Et c'est pourquoi nous, chrétiens, pouvons être confiants : nous ne sommes jamais laissés seuls. La bonté de Dieu est toujours avec nous.

2) La FLAGELLATION.

Alors Pilate ordonna de prendre Jésus et de le flageller (Jean, 19, 1)

La souffrance endurée rompt les équilibres les mieux assurés d'une vie, ébranle les assises les plus fermes de la confiance et en vient parfois même à faire désespérer du sens et de la valeur de la vie. Il est des combats que l'homme ne peut soutenir seul, sans l'aide de la grâce divine.

3) Le COURONNEMENT d'EPINES.

Les soldats, tressant une couronne avec des épines, la lui mirent sur la tête. (Jean, 19, 2)

Pilate dit « Qu'est-ce que la vérité ? » La vérité ne s'impose pas comme une puissance extérieure, mais elle est humble et se transmet uniquement par la force de son être même. La vérité se démontre dans l'amour. Elle n'est pas notre propriété, elle n'est jamais notre produit, de la même manière qu'il est impossible de fabriquer l'amour, mais uniquement de le recevoir et de le transmettre.

4) Le PORTEMENT de CROIX.

Ils le menèrent dehors afin de le crucifier (Mc 15, 20)

Mais qu'est-ce que cela veut dire, aimer le Christ ? Cela veut dire lui faire confiance même au moment de l'épreuve, le suivre sur le chemin de la croix, dans l'espérance que bientôt le matin de la résurrection se lèvera. En nous confiant au Christ, nous ne perdons rien et nous gagnons tout. Entre ses mains, notre vie prend son vrai sens.

5) Le CRUCIFIEMENT.

Père, en tes mains, je remets mon esprit (Luc, 23, 46)

Fixons notre regard sur le crucifié, avec foi et courage, car de lui nous viennent la Vie, le réconfort, les guérisons. Sachons regarder celui qui veut notre bien et sait essuyer les larmes de nos yeux. Sachons nous abandonner dans ses bras comme un petit enfant dans les bras de sa mère !

Oraison :

Ne cesse pas de protéger avec amour, Seigneur, ceux que tu as sauvés : la passion de ton Fils les a rachetés, qu'ils mettent leur joie dans sa résurrection.

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

Les Mystères Glorieux du Christ.

1) La RESURRECTION.

*Je suis la résurrection, qui croit en moi, fût-il mort, vivra
(Jean 11, 25)*

La résurrection fut comme une explosion de lumière, une explosion de l'amour qui a délié le

lien jusqu'alors indissoluble du « meurs et deviens ». Elle a inauguré une nouvelle dimension de l'être, de la vie, dans la matière a aussi été intégrée, d'une manière transformée, et à travers laquelle surgit un monde nouveau.

2) L'ASCENSION.

Et il advint, comme il les bénissait, qu'il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. (Luc, 24, 31)

Dans les jours qui suivirent l'Ascension du Seigneur jusqu'à la Pentecôte, les disciples, avec Marie, étaient réunis au Cénacle pour prier. Ils savaient ne pas pouvoir par eux-mêmes, créer, organiser l'Eglise : l'Eglise doit naître de l'initiative divine et être organisée par elle ; elle n'est pas notre créature, mais elle est don de Dieu. Et ce n'est qu'ainsi qu'elle aussi créa l'unité, une unité qui doit se développer.

3) La PENTECÔTE.

Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint (Actes, 2, 4)

La grâce de l'Esprit n'est pas quelque chose que nous pouvons mériter ou acquérir, mais seulement recevoir comme un don. L'amour de Dieu peut répandre sa puissance uniquement quand nous lui permettons de nous transformer intérieurement.

4) L'ASSOMPTION de MARIE.

*Fille de roi, elle est là dans sa gloire, vêtue d'étoffe d'or.
Les plus riches du peuple... quèteront son sourire (Ps 44)*

Nous pouvons nous adresser à Marie dans nos moments d'inquiétudes et de nécessités. Mais nous devons aussi apprendre d'elle à nous accueillir les uns les autres, avec le même amour par lequel elle nous accueille tous : chacun dans sa singularité, voulu comme tel et aimé de Dieu.

5) La GLORIFICATION des ELUS.

Venez, les bénis de mon Père... (Mt, 25, 34)

C'est le grand cortège des saints, connus ou inconnus, par lesquels le Seigneur, tout au long de l'histoire a ouvert devant nous l'Évangile et en a fait défiler les pages ; c'est la même chose qu'il est en train de faire maintenant. Dans leur vie, comme dans un grand livre illustré, se dévoile la richesse de l'Évangile. Ils sont le sillon lumineux de Dieu que, lui-même, au long de l'histoire, a tracé et trace encore.

Oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, toi que nous pouvons déjà appeler notre Père, fais grandir en nos cœurs l'esprit filial, afin que nous soyons capables d'entrer un jour

dans l'héritage qui nous est promis.
Par Jésus le Christ, notre Seigneur

Terminons par la récente prière à Marie du Pape François.

***Ô MARIE,
TU RESPLENDIS TOUJOURS SUR NOTRE CHEMIN
COMME SIGNE DE SALUT ET D'ESPÉRANCE
NOUS NOUS CONFIONS À TOI, SANTÉ DES MALADES,
QUI, AUPRÈS DE LA CROIX, AS ÉTÉ ASSOCIÉE À LA DOULEUR
DE JÉSUS, EN MAINTENANT FERME LA FOI.
TOI, SALUT DU PEUPLE ROMAIN,
TU SAIS DE QUOI NOUS AVONS BESOIN
ET NOUS SOMMES CERTAINS QUE TU VEILLERAS
AFIN QUE, COMME À CANA DE GALILÉE,
PUISSENT REVENIR LA JOIE ET LA FÊTE
APRÈS CE MOMENT D'ÉPREUVÉ.***

